

# La lettre

N° 134 • JUIN 2026



Asmae Association  
Sœur  
Emmanuelle



**VERS UNE INSERTION  
PROFESSIONNELLE ET SOCIALE  
DURABLE POUR LES JEUNES**



# ÉDITO



En 2026, le gouvernement réalise 800 millions d'économies sur la solidarité internationale. Ce sont les plus vulnérables, en particulier les enfants et les jeunes qui en paient le prix.

La France signe un recul historique de son investissement dans sa solidarité internationale. Depuis 2024, notre secteur connaît une série d'attaques et de coupes budgétaires inédites, en France et dans le monde.

Les coupes budgétaires sont brutales et délétères pour les plus vulnérables : hausse des décès et détérioration des conditions de vie, réduction de l'accès aux services de base, aggravation des inégalités, et risque de multiplication des crises et des conflits. Coordination SUD, dont Asmae est membre, estime qu'à l'échelle de son collectif, 15 millions de personnes seraient impactées.

Ces conséquences drastiques viennent interroger la tendance au repli sur soi qui progresse dans nos sociétés et la responsabilité de la France en termes de solidarité internationale.

Dans le même temps, nous constatons chaque jour, sur le terrain, que les besoins de protection des enfants et d'accès à l'éducation augmentent.

Dans ce contexte, votre soutien est essentiel auprès d'Asmae mais plus largement auprès des ONG. Comme le souligne la Coordination Humanitaire et Développement (CHD) dont Asmae est membre, notre action est :

- **Concrète** : accès à l'eau potable, accès à l'éducation, souveraineté alimentaire, santé maternelle et infantile, formation des jeunes, protection des civils ...
- **Efficace** : les Organisation Humanitaire et de Développement (OHD) connaissent très finement les contextes d'intervention, leurs projets sont élaborés avec les acteurs locaux, de ce fait leurs actions sont réalistes et appropriées
- **Réactive** : les OHD sont souvent les premières à intervenir en cas de crise ou catastrophe naturelle
- **Efficace** : les OHD ont des coûts de fonctionnement très faibles (4 à 10 %) et un effet de levier médian de 700 % par rapport aux cofinancements publics français qui leurs sont attribués
- **Transparente** : chaque euro est comptabilisé, audité, justifié et remboursé en cas d'inéligibilité
- **Éthique** : des engagements clairs (label Don en Confiance, code de conduite Croix-Rouge, conformité aux exigences des financeurs institutionnels, etc.) prohibent le prosélytisme et l'aide discriminatoire.

Je vous remercie chaleureusement pour votre soutien et vous souhaite une bonne lecture de votre lettre.

**Adrien Sallez,**  
Directeur général



**Depuis 45 ans, Asmae poursuit l'action de sa fondatrice et respecte ses principes**

## NOTRE VISION

« Un monde juste qui garantit aux enfants de vivre et de grandir dignement avec leur famille et leur environnement, pour devenir des femmes et des hommes libres, acteurs et actrices de la société. »

## NOS MISSIONS

- **Favoriser le développement de l'enfant** par une approche globale. Pour cela, Asmae agit aussi sur l'accompagnement des familles en tenant compte de leur environnement.
- **Renforcer la capacité des acteurs locaux** du développement de l'enfant, renforcer les synergies entre eux et maximiser l'impact social de leurs actions.
- **Défendre la cause de l'enfant** par la sensibilisation et la prise de parole.
- **Expérimenter, essayer, diffuser.**

## ASMAE EN CHIFFRES

- **63 300 bénéficiaires**
- **10 pays** d'intervention
- **82 associations partenaires**
- **161 professionnelles et professionnels** dans le monde
- **36 bénévoles**
- **15 435 donateurs et donatrices**
- **45 ans d'expérience** sur le terrain

Lettre trimestrielle éditée par Asmae – Association Sœur Emmanuelle ; Siret: 347 403 156 000 40 ; APE : 8899B ; Adresse : Immeuble le Méliès, 259-261 rue de Paris, 93100 Montreuil ; Tél. : +33 (0)1 70 32 02 50 ; Fax : +33 (0)1 55 86 32 81 ; Site Internet: [www.asmae.fr](http://www.asmae.fr); Mail : [infos@asmae.fr](mailto:infos@asmae.fr); Présidente de l'association et Directrice de la publication : Catherine Larrieu ; Comité de rédaction : Adrien Sallez, Lizanne Danan, Janna Chouchane, Pierre Villelongue et Hugo Sanchez ; Photos : © Asmae ; Maquette : Stéphanie Poche ; Impression : Imprimerie Vincent, juin 2026 Dépôt légal, juin 2026, ISSN 1254-2865



10-31-1087 / Certifié PEFC.

Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées. / [pefc-france.org](http://pefc-france.org)

# JEUNES ET ENGAGÉS : ILS CHANGENT LA DONNE EN SENSIBILISANT LES ENFANTS À LEURS DROITS

Chaque année, de jeunes volontaires en service civique interviennent auprès des élèves pour animer, aux côtés d'Asmae, des ateliers sur les droits de l'enfant, l'égalité fille-garçon ainsi que sur la prévention contre le harcèlement et le cyberharcèlement. Ces ateliers sont organisés dans le cadre du projet « Yalla ! Pour les droits de l'enfant », qui permet de sensibiliser 12 000 élèves par an de la maternelle au lycée. Parmi les volontaires, Alexandre, 22 ans, étudiant en audiovisuel, découvre à travers son service civique que sensibiliser les élèves transforme autant celles et ceux qu'il rencontre que lui-même.

### Oser parler : un défi que les volontaires rendent possible

Avant d'intervenir en classe, les volontaires apprennent à se préparer, à adapter leurs activités aux âges et aux réactions des élèves. Alexandre souligne l'importance de créer un lien : « Le fait que nous soyons jeunes crée une proximité différente selon les âges. Les élèves de primaire nous perçoivent comme des adultes, mais les collégiens nous voient davantage comme des personnes proches d'eux. Cela facilite le dialogue. »

Grâce à cette relation particulière, les enfants se sentent en confiance pour poser des questions, évoquer des situations vécues ou reconnaître des comportements qu'ils n'avaient jamais identifiés comme du harcèlement. Les volontaires deviennent ainsi des figures rassurantes, capables d'encourager la prise de conscience et de faire émerger des paroles parfois longtemps retenues.

### Donner aux enfants les clés pour comprendre leurs droits

Les ateliers permettent aux enfants de découvrir des aspects de leurs droits qu'ils ignorent souvent. Alexandre observe : « Beaucoup savent intuitivement qu'ils ont des droits, mais sans en avoir véritablement conscience. Lorsqu'on en parle, ils découvrent des choses auxquelles ils n'avaient jamais réfléchi. » Si les droits à la santé, à la protection ou à l'éducation sont relativement connus, d'autres restent flous : droit à une justice adaptée, droit à la vie privée, droit à être protégé dans tous les environnements, y compris en ligne.

Lorsqu'il aborde les usages numériques, Alexandre constate justement que certains comportements dangereux sont banalisés : « Beaucoup d'enfants, parfois de moins de 13 ans, sont sur les réseaux sociaux et pensent que certaines pratiques sont normales. » Les ateliers deviennent alors un espace pour déconstruire ces représentations, expliquer les risques et rappeler que les droits de l'enfant s'appliquent aussi sur Internet.



© Emilie Albert

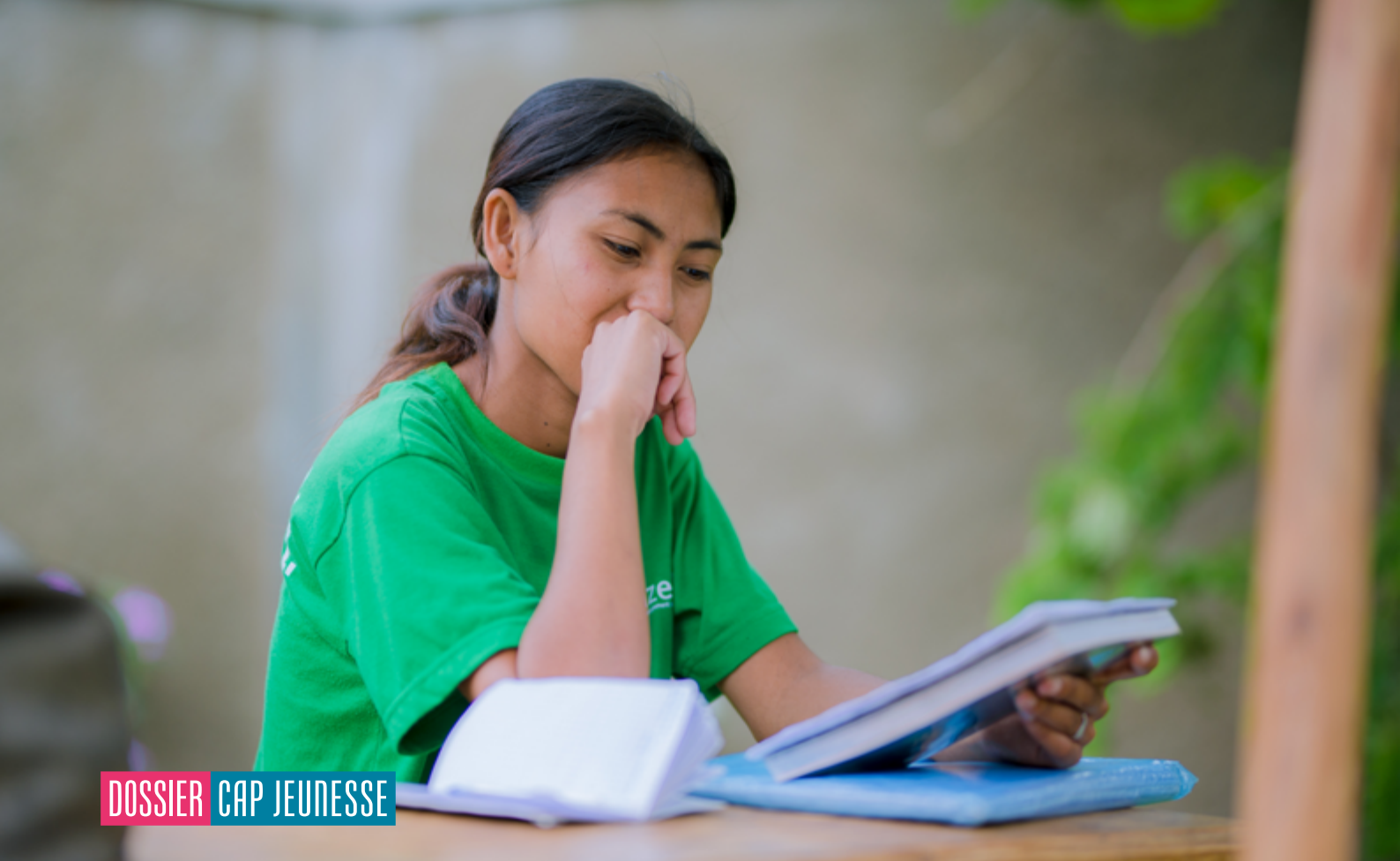
### Des moments forts qui donnent du sens

Pour les volontaires, cette expérience va bien au-delà de la transmission de savoirs. Elle les marque profondément. Alexandre évoque un moment qui l'a touché : « À la fin d'une séance, une élève m'a offert un dessin où elle m'avait représenté de la tête aux pieds. Elle m'en a reparlé ensuite. Ce geste symbolise la relation de confiance qui peut se créer et montre que notre présence a du sens pour eux. » Au fil des interventions, il apprend à coordonner un groupe, à échanger avec des enfants d'âges variés, mais aussi à se confronter à des réalités d'enfants qu'on oublie parfois en devenant adulte : le poids du regard des autres, la difficulté d'oser parler, ou la honte ressentie par celles et ceux qui se sentent victimes.

Cette proximité entre volontaires et élèves est l'une des forces du projet : des jeunes s'engagent auprès d'autres jeunes, et cette rencontre fait grandir chacun et chacune. Cet engagement constitue ainsi une expérience forte, humaine et formatrice, qui laisse des traces durables des deux côtés. Merci à elles et eux de s'engager auprès des enfants à nos côtés.

**Partenaires financiers : Okaidi, IDkids, la Fondation We Act For Kids, Clarins, Mille et un Repas et Merymu.**

Asmae dispose d'un agrément de l'Agence du Service Civique.



## DOSSIER CAP JEUNESSE

Une participante du programme "Cap Jeunesse".

# CAP JEUNESSE : LES CLÉS D'UNE INSERTION PROFESSIONNELLE ET SOCIALE DURABLE POUR LES JEUNES

De nombreux jeunes rêvent de trouver leur place dans la société et dans le monde du travail, pourtant cela constitue encore trop souvent un défi majeur. Pour celles et ceux que Cap Jeunesse accompagne, ce défi est encore plus grand. Les jeunes cumulent différentes fragilités : ruptures familiales, violences, décrochage scolaire, précarité économique, isolement social. Derrière chaque situation se cache une histoire complexe, marquée par des obstacles répétés et une estime de soi fragilisée. Afin de mieux comprendre les rouages de l'insertion, nous vous proposons une immersion au cœur du projet au Burkina Faso et aux Philippines.

### Restaurer l'estime de soi pour favoriser l'insertion durable

Cap Jeunesse repose sur une approche intégrée, où l'accompagnement psychosocial occupe une place centrale. Avant même de parler CV ou entretien, il s'agit de restaurer la confiance en soi, d'aider chacun à se projeter, à identifier ses compétences et à dépasser un sentiment d'échec souvent profondément ancré.

Les jeunes travaillent ainsi sur l'estime de soi, la gestion de leurs émotions, leur capacité à communiquer et à demander de l'aide. Cette étape est déterminante pour leur permettre de s'engager durablement dans un parcours d'insertion.

Parce que ces situations sont complexes, Asmae veille également à former les professionnels qui travaillent directement avec ces jeunes : éducateurs, conseillères, enseignants, travailleuses sociales et acteurs associatifs.

Les formations portent sur l'accompagnement des publics vulnérables, la compréhension des mécanismes liés aux violences basées sur le genre, l'écoute active et l'orientation vers des dispositifs adaptés. Cette montée en compétences garantit un accompagnement bienveillant et structure des mécanismes de référencement efficaces, centrés sur les besoins et la protection des jeunes.

Au-delà de l'individu, Cap Jeunesse s'inscrit dans un travail en réseau et renforce les capacités des partenaires locaux. Un maillage solide est construit entre structures éducatives, services sociaux, collectivités et monde économique. Une coopération essentielle pour détecter précocement les situations à risque, proposer des réponses adaptées et assurer la pérennité des actions engagées.

### Au Burkina Faso : accompagner les jeunes vulnérables sur le chemin de la résilience

Au Burkina Faso, où les crises sécuritaires et sociales fragilisent les communautés, le projet Objectif Réussite – Cap Jeunesse mis en œuvre par Asmae et son partenaire le Centre d'Études et d'Appui-conseil en Travail Social (CEATS) constitue un levier essentiel pour la protection et l'inclusion des adolescents et adolescentes. À travers un accompagnement psychosocial de proximité et un renforcement des capacités des professionnelles et professionnels les jeunes reprennent confiance et deviennent acteurs de leur parcours scolaire, en s'investissant dans les clubs de jeunes ou en participant à des sessions de soutien scolaire entre pairs.

Le projet repose sur une approche intégrée visant à répondre aux vulnérabilités multiples vécues par les jeunes scolarisés. Dans douze établissements de Ouagadougou et de ses environs, des clubs d'adolescents sont accompagnés par des travailleurs sociaux et agents de vie scolaire formés aux techniques d'écoute, de médiation familiale, de gestion de cas et de premiers secours psychologiques. Ces formations, conduites par le conseiller technique d'Asmae, visent à doter les acteurs de compétences pratiques pour détecter à temps des situations de souffrance et orienter les jeunes vers les services adaptés.

Cette approche est centrale : elle permet de transformer les établissements scolaires en espaces protecteurs, où les jeunes peuvent échanger et être écoutés. À ce titre, un mode opératoire d'accompagnement psychosocial des jeunes en difficulté a été élaboré et diffusé.

Des séances de mise en réseau leur offrent également un espace d'échange sur les expériences de terrain et les bonnes pratiques. Ces activités de renforcement de capacités ont permis d'améliorer les pratiques : 100 % des professionnelles et professionnels formés ont renforcé leurs compétences en matière de protection.

Pour Asmae, la montée en compétence des professionnelles et professionnels est un pilier stratégique : être capable d'identifier, d'écouter et de soutenir un adolescent vulnérable exige une posture d'accompagnement sensible, confidentielle et bienveillante.

### **La force de la résilience : Sidonie et Issa, deux jeunes inspirants**

Derrière les chiffres se cachent des visages. Celui de Sidonie, 16 ans, déplacée au Burkina Faso. Elle a subi des violences dans son environnement familial. Elle a été repérée par le service social de son lycée grâce à une camarade membre du club Ado, mis en place dans le cadre de Cap Jeunesse. Soutenue par le CEATS, elle a retrouvé un équilibre. Prise en charge médicalement et psychologiquement, puis accueillie dans une famille d'accueil, elle s'est appuyée sur l'accompagnement scolaire pour poursuivre brillamment ses études.

Autre parcours, celui de Issa, 21 ans, déplacé interne venu de Pama. Après avoir perdu son père lors d'une attaque, il s'est retrouvé seul à Ouagadougou, en proie à la précarité et à la détresse psychologique. Identifié par les équipes, il a bénéficié d'un suivi psychologique et d'un plan d'action individualisé comprenant un soutien alimentaire, un logement et du soutien scolaire. Aujourd'hui, il poursuit sa scolarité avec espoir : « Grâce à l'accompagnement du CEATS, j'ai pu me concentrer sur mes études », confie-t-il.

L'accompagnement psychosocial mis en place ne se résume pas à une aide ponctuelle : il transforme durablement les trajectoires de vie. En formant les professionnels, en plaçant les adolescentes et adolescents au cœur du dispositif et en mobilisant les communautés scolaires autour de la protection, Cap Jeunesse construit un environnement protecteur et bienveillant.

### **Aux Philippines : accompagner les jeunes vulnérables vers un avenir plus sûr**

Aux Philippines, Cap Jeunesse s'inscrit dans un contexte où de nombreux jeunes sont exposés aux violences basées sur le genre\* (VBG), aux discriminations et à des environnements familiaux fragilisés. Pour ces adolescents particulièrement vulnérables, l'insertion sociale et professionnelle ne peut être envisagée sans un accompagnement psychosocial solide et

structuré. C'est précisément l'ambition du projet : créer autour d'eux un écosystème protecteur et durable.

Durant les 18 premiers mois de mise en œuvre, l'action s'est concentrée sur le renforcement des compétences des professionnels en première ligne : cheffes d'établissements, conseillers d'orientation, responsables communautaires et élus locaux des barangays partenaires à Pasay et Manille. Vingt membres du personnel scolaire issus de huit lycées et deux établissements spécialisés ont ainsi bénéficié d'une formation approfondie sur les concepts clés de genre, les mécanismes de pouvoir ou encore sur la prévention des VBG.

Les résultats sont significatifs : 90 % des participantes et participants ont amélioré leurs connaissances, dépassant l'objectif fixé. Cette montée en compétences contribue directement à l'amélioration des pratiques professionnelles et à la mise en place de mécanismes de référencement fonctionnels, garants d'un accompagnement cohérent.

En parallèle, 24 responsables communautaires ont été formés à la prévention et au traitement des cas de VBG. Cette dynamique territoriale favorise un maillage d'acteurs capables d'identifier précocement les situations à risque et d'orienter les jeunes vers des services adaptés. Le projet a également su mobiliser les espaces existants, comme les réunions dédiées à la parentalité responsable, pour promouvoir une éducation parentale sensible au genre. L'implication croissante des pères et de l'entourage familial marque une évolution importante vers des environnements familiaux plus inclusifs et protecteurs.

« Nous sommes profondément honorés de nous impliquer dans la lutte contre les violences sexistes. C'est un impératif moral qui exige notre engagement et notre dévouement sans faille. Les violences sexistes touchent les individus, les familles et les communautés. Elles ont un impact sur notre société, créant la peur, des traumatismes et des injustices. Aujourd'hui, nous sommes unis dans notre détermination à y faire face. Ensemble, nous soutenons les survivants, nous amplifions leur voix et nous créons des espaces où ils se sentiront habilités à demander de l'aide et à obtenir justice. Nous sommes engagés dans cette cause et nous sommes unis dans ce combat. » témoigne M<sup>me</sup> Marra Alysa Santiago, conseillère d'orientation, Pasay City East High School

L'accompagnement psychosocial constitue un levier essentiel au cœur du programme Cap Jeunesse. Les jeunes accompagnés réussissent ainsi à se projeter dans leur parcours scolaire et vers une insertion professionnelle durable, avec une estime de soi renforcée.

Le projet construit les bases d'un changement systémique : des écoles et des communautés mieux préparées à protéger, écouter et orienter les jeunes les plus vulnérables. En renforçant les capacités locales, Cap Jeunesse agit pour que chaque jeune évolue dans un environnement sécurisant, condition indispensable pour envisager sereinement son avenir. Il redonne aux jeunes la capacité d'agir sur leur avenir et de devenir, à leur tour, des acteurs et actrices positifs au sein de leur communauté.

**Partenaire financier du projet : Agence française de développement.**

\* Tout type de violence physique, verbale, sexuelle, psychologique, émotionnelle ou socio-économique perpétré à l'encontre d'une personne en raison de son genre. Exemples : mariage précoce, mutilations génitales féminines

## PHILIPPINES : REFUSER LES NORMES, DÉFENDRE SES DROITS : L'HISTOIRE DE MAYUMI

À 18 ans, Mayumi vit à Batangas City, au sein de la communauté Sama Bajau, l'un des peuples autochtones les plus marginalisés des Philippines. Entre l'école et la vente de manioc pour aider sa mère, son quotidien reste marqué par la précarité et l'incertitude. L'arrivée du programme PEACE d'Asmae a changé sa trajectoire. Formation au leadership, prise de parole, engagement pour les droits des jeunes : Mayumi a trouvé sa voix.

### Bonjour Mayumi, peux tu te présenter et nous parler de ton parcours ?

Bonjour ! Je m'appelle Mayumi, j'ai 18 ans et je vis à Batangas City. Le matin, avec mes frères et sœurs, nous allons à l'école. L'après-midi, nous aidons ma mère à vendre du manioc pour être sûrs qu'elle écoule tout. Ce qu'elle gagne suffit juste pour le jour même, jamais pour le lendemain, et quand il pleut, nous perdons tous nos revenus. Quand j'ai appris qu'Asmae lançait le programme PEACE, j'étais tellement heureuse : enfin une initiative destinée aux jeunes !

### À quel moment as-tu compris que tu pouvais faire une différence ?

J'ai eu l'occasion de prendre part à un événement organisé par l'UNICEF, où j'ai parlé des problèmes rencontrés par les jeunes, surtout dans notre communauté Sama Bajau : par exemple, quand il pleut, nous ne pouvons pas aller à l'école, et lors des tempêtes, beaucoup d'enfants tombent malades. Par la suite, j'ai été choisie pour représenter notre communauté au Conseil national philippin pour l'enfance. Là-bas, j'ai pu parler du mariage précoce et des grossesses adolescentes, des réalités très présentes chez nous. J'étais contente de pouvoir en témoigner, et avec les autres jeunes nous avons commencé à réfléchir : comment pourrait-on vraiment agir pour changer cela ?

Avec Asmae, nous avons mis en place des activités où nous, jeunes leaders, étions animateurs et animatrices. Nous avons organisé des séances de tutorat pour les enfants. Les participants étaient surtout mes frères, sœurs, cousins et cousines. Nous leur avons appris à lire, écrire et faire des calculs simples. Ils étaient tout heureux et me disaient : «*Mayumi, tu es une leader maintenant !*» Cela m'a beaucoup touchée, parce que je voyais que je pouvais vraiment les aider.

### Comment le programme t'a-t-il aidée à te libérer des normes imposées ?

Je suis heureuse parce que j'ai compris qu'en tant que jeune, j'ai le droit de prendre mes propres décisions. Par exemple, si quelqu'un veut que tu te maries alors que tu es encore jeune, tu peux dire non — parce que tu veux finir tes études. Moi, j'ai dit non. Je ne veux pas me marier maintenant. Je veux continuer mes études. Je suis encore trop jeune pour ça.

### Quels sont tes projets pour l'avenir, et en quoi ton engagement dans ces activités a-t-il influencé tes rêves ou ton parcours scolaire ?

Pour l'instant, j'ai arrêté l'école pour aider ma mère. Je prévois de reprendre les études l'année prochaine. Avant, je pensais arrêter complètement. Mes notes étaient mauvaises parce que je me disais qu'après le lycée, je travaillerais directement. Les gens répétaient : «*De toute façon, tu vas te marier.*» Mais grâce aux activités proposées par Asmae, j'ai retrouvé l'envie d'étudier. Je me suis dit que je pouvais vraiment devenir enseignante, parce que j'ai déjà ressenti ce que c'est que d'être devant une classe, d'aider des enfants à apprendre. Aujourd'hui, je suis motivée. Je veux aider les autres et devenir un exemple pour eux.

Ce que je veux dire aux jeunes comme moi, c'est : ne lâchez rien. Continuez à vous battre. Motivons-nous. Disons-nous que nous en sommes capables. Soyons fiers d'être Sama Bajau. Et aux parents : continuons à soutenir nos enfants, parce que nous œuvrons ensemble pour notre avenir.

**Partenaires financiers du projet : Agence française de développement et Fondation Sancta Devota.**



Mayumi, participante au programme PEACE.

# APPRENDRE À SE PROTÉGER ET SE RECONSTRUIRE : LE QUOTIDIEN DES ENFANTS ACCOMPAGNÉS EN CÔTE D'IVOIRE

Dans le nord de la Côte d'Ivoire, aux portes du Sahel, des milliers de familles fuient l'insécurité et la pauvreté. Comme toujours, les enfants paient le prix le plus fort : violences, ruptures familiales, mariages forcés, exclusion. Face à cette situation, Asmae agit pour leur offrir un espace sûr où grandir, apprendre et se reconstruire.



Enfants participants au programme PEACE en Côte d'Ivoire.

« Sauvez les enfants », répétait inlassablement Sœur Emmanuelle. Cet appel résonne toujours dans les actions menées par Asmae à travers le programme « Protégeons les Enfants Affectés par les Conflits ou l'Exclusion » (PEACE), déployé depuis plusieurs années dans la région du Poro, autour de Korhogo.

Après une étude exploratoire, Asmae a identifié les risques multiples auxquels sont confrontés des milliers d'enfants : précarité extrême, violences intrafamiliales, mendicité ou encore déplacements forcés d'enfants vers le nord de la Côte d'Ivoire.

Protéger ces enfants, c'est d'abord les identifier grâce à un système de détection précoce mis en place avec les acteurs locaux : associations communautaires, centres sociaux et autorités publiques. Vient ensuite la prise en charge intégrée. Asmae et ses partenaires assurent un accompagnement physique, psychologique et social des enfants, comme de leurs parents, dans un esprit d'écoute et de bienveillance. Enfin, l'objectif est d'assurer la durabilité de l'action : renforcer la coordination entre pouvoirs publics et acteurs associatifs pour qu'ils puissent, à terme, garantir eux-mêmes la protection de ces enfants.

« Notre rôle c'est d'accompagner et de former ces partenaires pour qu'ils développent leurs compétences et apprennent à travailler ensemble. », explique Adrien Sallez, directeur d'Asmae

Sur le terrain, Adrien se souvient d'un nouveau-né, Moussa, abandonné peu après sa naissance. Grâce à l'intervention rapide des équipes locales appuyées par Asmae, l'enfant a été recueilli, nourri et soigné : « Aujourd'hui, il va bien. Cet enfant a droit à un avenir, c'est une vie sauvée », dit-il avec émotion.

Autre histoire bouleversante, celle de Fatoumata, jeune maman rejetée par sa communauté après une grossesse hors mariage. Dilemme terrible : garder son enfant et être bannie, ou l'abandonner pour rester au village. Fatoumata a choisi la vie. Elle a rejoint un centre social partenaire d'Asmae à Korhogo où elle a reçu un appui médical, psychologique et alimentaire, tout comme sa fille, aujourd'hui en parfaite santé. « C'est une vie d'enfant sauvée, mais aussi une vie de mère sauvée », témoigne Adrien Sallez.

Près de 2 000 enfants ont participé à différentes activités communautaires de sensibilisation et d'identification permettant ensuite de prendre en charge les enfants à risque ou en danger : 179 enfants ont ainsi été accompagnés et ont bénéficié d'un suivi individuel adapté. Les besoins restent immenses. « Nous voulons maintenant tripler notre champ d'action : passer d'un à trois départements, pour toucher 4 000 enfants », souligne Adrien Sallez.

Grâce au soutien fidèle des donateurs, des femmes comme Fatoumata et des bébés comme Moussa ont un avenir possible. Et c'est, plus que jamais, la plus belle manière d'honorer le message de Sœur Emmanuelle : « Sauvez les enfants ».

**Partenaire financier : Fondation John Cockerill.**

## PONG : UNE NOUVELLE ÉTAPE POUR L'ÉGALITÉ DE GENRE

L'initiative PONG (Pour une Organisation d'un Nouveau Genre) vise à renforcer la capacité d'Asmae à intégrer l'égalité de genre dans l'ensemble de ses processus organisationnels. Elle fait suite à la « politique d'égalité de genre » adoptée en 2023, qui comporte deux volets : l'intégration du genre au niveau opérationnel, pour lutter contre les discriminations et violences basées sur le genre affectant les enfants et les jeunes, et l'intégration du genre au niveau organisationnel, afin de favoriser une culture interne sensible à l'égalité et à l'inclusion. PONG s'inscrit dans ce second volet. Un diagnostic approfondi des pratiques, procédures et actions déjà existantes a été mené avec l'appui de consultantes, impliquant largement les équipes. La consultation est jugée essentielle pour favoriser l'adhésion et adapter la démarche aux réalités variées de l'association. L'égalité de genre est aussi intégrée dans la stratégie 2026-2030 d'Asmae, en cours de finalisation. La phase de renforcement des capacités a débuté, avec une première formation des équipes du siège sur les discriminations, rapports de pouvoir et biais, qui sera étendue à l'ensemble de l'organisation.

## SYLVIE, BÉNÉVOLE DEPUIS 8 ANS



Sylvie Riby

### Depuis quand êtes-vous bénévole à Asmae ?

Je suis bénévole chez Asmae depuis maintenant huit ans. Cet engagement s'est installé naturellement au fil du temps : une place importante qu'il occupe aujourd'hui dans ma vie comme une évidence.

### Qu'est-ce qui vous a donné envie de vous engager ?

La personnalité de Sœur Emmanuelle m'a profondément touchée. Sa détermination, sa douceur et son engagement auprès des enfants m'ont inspirée bien avant que je connaisse Asmae de l'intérieur. La protection des enfants est un sujet qui me tient particulièrement à cœur, et contribuer à une

association qui porte cette mission avec autant de sincérité et d'impact m'a paru parfaitement aligné avec mes valeurs. Rejoindre Asmae a été pour moi une manière concrète de m'engager.

### Quel message aimeriez-vous transmettre à quelqu'un qui hésite encore à devenir bénévole ?

Asmae a besoin de nous. Et de vous. Si vous hésitez, sachez que l'engagement bénévole apporte bien plus que ce que vous imaginez. C'est une aventure humaine, enrichissante, bienveillante, qui donne du sens. Vous ne pouvez pas imaginer la satisfaction que vous ressentirez, vraiment. Alors si vous en avez l'envie, même un peu, franchissez le pas. Nous comptons sur vous.

## FONDATION JFP & ASMAE : UN PARTENARIAT QUI FAIT LA DIFFÉRENCE POUR LA PETITE ENFANCE AU LIBAN

Dans un Liban marqué par des crises profondes et durables, le projet SPECIAL – Soutien pour une petite enfance inclusive au Liban illustre la force d'un partenariat fondé sur la confiance, la complémentarité et la capacité d'adaptation. Entre 2022 et 2025, la Fondation JFP a accompagné Asmae dans la mise en œuvre d'un programme ambitieux au Sud-Liban, aux côtés de la Fondation Imam Sadr, partenaire de terrain.

Au-delà d'un soutien financier, ce partenariat a permis de construire une réponse structurante et durable pour les enfants de 0 à 6 ans et leurs familles : amélioration de la qualité des services de la petite enfance, renforcement des compétences des équipes éducatives, accompagnement des parents et promotion de pratiques inclusives.

Lorsque le contexte sécuritaire s'est fortement dégradé, la solidité de la relation entre la Fondation JFP et Asmae a été déterminante. Grâce à une approche partenariale fondée sur la flexibilité et la confiance, les équipes ont pu adapter rapidement les activités, innover — notamment avec le déploiement d'une unité mobile — et maintenir l'accès aux services essentiels pour les familles les plus vulnérables.

Ce partenariat illustre une conviction partagée : soutenir la petite enfance, même en temps de crise, est un investissement essentiel pour l'avenir. Ensemble, la Fondation JFP et Asmae ont démontré qu'un engagement partenarial fort permet de préserver l'impact, de renforcer les acteurs locaux et de construire des réponses durables, au plus près des besoins des enfants et des communautés.



Asmae Association  
**Sœur Emmanuelle**

Asmae est une association Loi 1901.  
Reconnue d'utilité publique et habilitée  
à recevoir les legs, dons et donations.



asmae.fr



Immeuble Le Méliès - 259-261, rue de Paris  
93100 Montreuil - Tél.: +33 (0)1 70 32 02 50  
Email : infos@asmae.fr